

Adélaïde Royal, volontaire de la DCC et assistante de langue française en Terre sainte

L'arrivée du feu sacré à Ramallah

«**N**ous sommes le samedi avant la fête orthodoxe de Pâques, à Ramallah (Palestine). La rue principale est noire de monde. Toute la population de la ville et des villages alentour se presse pour voir l'arrivée, depuis Jérusalem, du feu sacré qui vient annoncer la résurrection du Christ. À seulement 16 kilomètres de là, dans l'église du Saint-Sépulcre, les chrétiens orthodoxes célèbrent cette cérémonie dite miraculeuse, comme chaque année depuis plus de mille ans. Le patriarche entre dans le tombeau, son cierge éteint, reste un long moment en prière avant de ressortir brandissant

le cierge allumé. La tradition veut que les scouts de Ramallah rapportent cette lumière depuis Jérusalem. Le trajet est d'autant plus symbolique qu'ils doivent traverser le mur de séparation, infranchissable sans un permis délivré par Israël. Après avoir défilé en grande pompe au son des tambours et des cornemuses, les scouts distribuent la flamme qui se répand à toute vitesse dans la foule. Je suis immergée dans ce moment de joie collective, et marquée par l'unité puisque tous, chrétiens comme musulmans, y participent. Le prouvent les slogans qui résonnent : "Islam et chrétienté, toute la Palestine unifiée." » ■



©DCC/Adélaïde Royal

Parti de Jérusalem, le feu sacré annonçant la résurrection du Christ est accueilli par des chrétiens et des musulmans à Ramallah, en Palestine.